



Bulletin n° 4

Documentation sur la Révolution dans l'Église

Dir. resp. Redazione, Padre Giulio Maria Tam. Sede legale presso studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio. Reg. Tribunale di Sondrio, n. 316, del 9.3.2001. Tipografia Bettini. Sped. in A.P. Art. 2 com. 20-C legge 662-96, Sondrio

OSSERVATORE ROMANO, année 2002

O.R. 24.5.2002, Le Pape aux Orthodoxes schismatiques :

“Honneur à vous qui croyez” [Vous qui croyez au schisme de Photius(sic !)]... Honneur aussi à toi, je veux le répéter encore une fois, sainte Église orthodoxe...» [Sainte et schismatique (sic !)].

Le Pape continue la Révolution anti-Mariale pour se rapprocher des protestants.

La thèse de Card. Ratzinger selon laquelle «le nouveau centre unifiant» œcuménique c'est l'Eucharistie et non le Magistère romain, fait son chemin pour aboutir à «l'ecclésiologie de communion.»

La judaïsation de l'Église romaine. Les théologiens mettent en avant la réhabilitation de Rosmini par le Card. Ratzinger. Éloges pour Escriva de Balaguer. Honte du passé, repentance et réhabilitation de Gioacchino da Fiore par le Card. Sodano.

Œcuménisme : «...on ne peut plus revenir en arrière.» A Assise, pour la journée de la paix, le Rabbin Israël Singer déclare devant le Pape que «Dieu commande aux juifs... de faire la guerre sans pitié et sans miséricorde.»

La Démocratie Chrétienne est le modèle politique «d'inspiration judéo-chrétienne» pour l'Europe... Apologie de la laïcité de l'État. «Il faut seconder la globalisation» etc.

Présentation par S.E. Mgr M. Lefebvre (du premier numéro de Doc. Rév. Église)

Monsieur l'Abbé Giulio Tam, membre de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, d'origine italienne, recevant quotidiennement l'Osservatore Romano, journal officiel de la Curie Romaine, a cru bon, pour l'information de ses confrères, de collectionner les passages les plus significatifs des discours du Pape et des autorités romaines sur les sujets les plus actuels.

Ce regroupement jette une lumière tellement fulgurante sur la Révolution doctrinale inaugurée officiellement dans l'Église par le Concile et continuée jusqu'à nos jours qu'on ne peut s'empêcher de penser au «Siège d'iniquité» prédit par Léon XIII, ou à la perte de la foi de Rome prédite par Notre Dame à la Salette.

La diffusion et l'adhésion des autorités romaines aux erreurs maçonniques condamnées maintes fois par leurs prédécesseurs est un grand mystère d'iniquité qui ruine dans ses fondements la foi catholique. Cette dure et pénible réalité nous oblige en conscience à organiser par nous-mêmes la défense et la protection de notre foi catholique. Le fait d'être assis sur les sièges de l'autorité n'est plus, hélas ! une garantie de l'orthodoxie de la foi de ceux qui les occupent. Le Pape lui-même diffuse désormais sans discontinuer les principes d'une fausse religion, qui a pour résultat une apostasie générale.

Nous donnons donc ci-joint les textes, sans commentaires. Les lecteurs pourront juger par eux-mêmes, et par les textes des papes d'avant le Concile. Cette lecture justifie amplement notre conduite pour l'entretien et la restauration du Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ et de Sa Sainte Mère sur la terre comme au Ciel.

Le restaurateur de la chrétienté c'est le prêtre par l'offrande du vrai sacrifice, par la collation des vrais sacrements, par l'enseignement du vrai catéchisme, par son rôle de pasteur vigilant pour le salut des âmes.

C'est auprès de ces vrais prêtres fidèles que les chrétiens doivent se regrouper et organiser toute la vie chrétienne. Tout esprit de méfiance envers les prêtres qui méritent la confiance, diminue la solidité et la fermeté de la résistance contre les destructeurs de la foi.

Saint Jean termine son Apocalypse par cet appel «Veni Domine Jesu», Venez Seigneur Jésus, apparaissez enfin sur les nuées du Ciel, manifestez votre toute Puissance, que votre Règne soit universel et éternel !

Ecône, le 4 Mars 1991, + Marcel Lefebvre

Capitre I – La Révolution anti-Mariale

Magistère moderniste

O.R. 3.6.2002,

Père G. Cottier (actuellement cardinal)

«On peut relever que ce titre de co-rédemptrice ne figure pas dans le texte conciliaire. On peut penser que cette absence volontaire obéissait à une raison œcuménique... À la lumière de ce principe, nous comprenons dans quel sens Marie, à titre exclusif, est co-rédemptrice, et comment de manière proportionnelle l'Église aussi est co-rédemptrice. Nous comprenons encore dans quel sens la vocation de tous les baptisés à la sainteté les conduit à participer au mystère du salut. Chacune de ces participations est comme une épiphanie de la fécondité de la croix de Jésus.»



Le Pape baise le Coran (14/5/1999)

O.R. Le Pape, 19.8.2002

[On insinue que la Très Sainte Vierge pouvait n'avoir pas cru à la résurrection]

«...“Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête et tu tâcheras de la mordre au talon...” Pouvait-elle, à ce moment-

Magistère traditionnel

Pie XI 30 .11.1933

«...Le Rédempteur se devait par la force des choses, d'associer sa Mère à son œuvre. C'est pour cela que nous l'invoquons sous le titre de **Corédemptrice**. Elle nous a donné le Sauveur. Elle l'a conduit à son œuvre de rédemption jusqu'à la croix...»

Pie XI, 28.4.1935

«...O Mère de piété et de miséricorde, qui assistiez votre doux Fils tandis qu'il accomplissait sur l'autel de la Croix la Rédemption du genre humain, vous notre **Co-Rédemptrice** et associée de ses douleurs...»

Benoît XIV, 22.5.1918

«...immola son Fils pour apaiser la justice de Dieu, si bien qu'on peut justement dire qu'Elle a, avec le Christ, racheté le genre humain...»

Pie IX, 23.4.1845

«...la Très Sainte Vierge ... lui écrase, de son pied immaculé, la tête...»



là, au pied de la croix, s'attendre à ce que d'ici peu, en trois jours, la promesse de Dieu serait accomplie ? Cela restera pour toujours le secret de son cœur.»

O.R. 23.1.2002, Relations entre anglicans et catholiques

«La recherche de stratégies pour traduire le degré de communion spirituelle qui a été atteint, est un des résultats visibles et pratiques... La Commission de ARCIC espère, pour les deux prochaines années, parvenir à une déclaration commune sur Marie, qui serait soumise aux autorités de la Communion Anglicane et de l'Église Catholique pour son appréciation et évaluation.»

Chapitre II - La Révolution anti-ecclésiastique



(Écumenisme : Assise II, 24.1.2002)

O.R. 13.10.2002

Déclaration commune entre le Pape et le Patriarche Teoctist :

«Notre but et notre désir ardent c'est la pleine communion, qui n'est pas absorption, mais communion dans la vérité et dans l'amour. C'est un chemin irréversible pour lequel il n'y a pas d'alternative : c'est le chemin de l'Église...»

En effet, nous reconnaissons avec joie que nous formons ensemble la tradition de l'Église indivise, centrée sur le mystère de l'Eucharistie comme en témoignent les saints communs de nos calendriers. D'autre part, les nombreux témoins de la foi qui dans les temps d'oppression et de persécution du siècle écoulé ont montré leur fidélité au Christ, sont un germe d'espérance dans les difficultés présentes...

L'Église orthodoxe de Roumanie, centre de contact et d'échange entre les fécondes traditions slaves et byzantines d'Orient, et l'Église de Rome qui, dans sa composante latine, évoque la voix occidentale de l'unique Église du Christ, doivent travailler ensemble à la tâche qui caractérise le troisième millénaire.

Selon la si belle et traditionnelle expression, les Églises particulières aiment s'appeler Églises sœurs. S'ouvrir à cette dimension signifie collaborer, pour rendre à l'Europe son ethos le plus profond et son visage véritablement humain.»

O.R. 19.1.2002, le Pape à la Congrégation pour la Foi

«...Je souhaite remercier particulièrement monsieur le cardinal Joseph Ratzinger... ramener l'Église à sa source eucharistique ne pourra que lui rendre l'authenticité et la force, l'allégeant de discussions moins urgentes et à caractère d'organisation, en lui offrant ces perspectives de consécration à Dieu et de partage fraternel qui permettront aussi, dans le temps, de dépasser les divisions et les fragmentations.»

O.R. 25.5.2002, le Pape

«L'Europe entière, d'Occident et d'Orient, attend l'engagement commun des catholiques et des orthodoxes... Je suis heureux d'offrir à la communauté orthodoxe bulgare de Rome l'usage liturgique de l'église des saints Vincent et Athanase à Fontaine de Trevi, selon les modalités que nos délégués respectifs devront déterminer. J'ai amené avec moi, grâce à la généreuse disponibilité

St Pie X, 8.9.1903

«...Marie qui écrase la tête du serpent.»

Leon XIII, 5/9/1895 :

« Marie qui a engendré "l'Auteur de la Foi," et qui en raison de Sa Foi, a été saluée « Bienheureuse ».

Léon XIII, 22.9.1891

«... (ils) n'honorent pas Marie et ne l'ont pas pour Mère... osent taxer les bons d'outrance et d'exagération dans le culte qu'ils ont pour Marie; par cela, ils blessent grandement la piété filiale...»

Pie IX, Lettre Apostolicæ Sedi, 16.9.1864

«...fondée en effet et dirigée par des protestants elle s'inspire du concept expressément affirmé, que les trois confessions chrétiennes, soit : la catholique romaine, la gréco-schismatique et l'anglicane, même divisées entre elles, ont toutes le même droit de se nommer catholiques...»

«...Le fondement sur lequel il s'appuie (le mouvement) est tel qu'il peut bouleverser de fond en comble la constitution divine de l'Église.»

Pie XII, Mystici Corporis, 29.6.1943

«Pour définir, pour décrire cette véritable Église de Jésus-Christ – celle qui est sainte, catholique, apostolique, romaine – on ne peut trouver rien de plus beau, rien de plus excellent, rien enfin de plus divin, que cette expression qui la désigne comme "le Corps mystique de Jésus-Christ"»

Appartenance à l'Église

Mais seuls, en fait, font partie des membres de l'Église ceux qui ont reçu le baptême de régénération et professent la vraie foi, et qui, d'autre part, ne se sont pas, pour leur malheur, séparés de l'ensemble du Corps ou n'en ont pas été retranchés pour fautes très graves par l'autorité légitime...»

Car toute faute, même un péché grave, n'a pas de soi pour résultat – comme le schisme, l'hérésie ou l'apostasie – de séparer l'homme du Corps de l'Église.

Toute vie ne disparaît pas de ceux qui, ayant perdu par le péché la charité et la grâce sanctifiante, devenus par conséquent incapables de tout mérite surnaturel, conservent pourtant la foi et l'espérance chrétienne et, à la lumière de la grâce divine, sous les inspirations intérieures et l'impulsion du Saint-Esprit, sont poussés à une crainte salutaire et au repentir de leurs fautes...»

Léon XIII, Satis cognitum, 29.6.1896

(Fausses conceptions de l'Église). «De là découle la grave et fatale erreur de ceux qui, dans leur esprit et de leur propre arbitre, conçoivent une Église presque cachée et invisible, ainsi que de ceux qui la considèrent une institution humaine, avec une certaine organisation, une discipline et des rites externes, mais sans une communication perpétuelle de dons et de la grâce divine, et sans toutes ces choses qui avec une évidente et quotidienne manifestation attestent que sa vie surnaturelle découle de Dieu. Or aussi bien l'une que l'autre de ces deux conceptions de l'Église du Christ sont incompatibles, à l'exemple de l'homme qui ne peut être seulement corps ou seulement esprit.»

Pie XII, Humani generis, 12.8.1950

«Certains ne se considèrent pas tenu par la doctrine que Nous avons exposée dans l'une de nos encycliques et qui est fondée sur les sources de la Révélation, selon lesquelles le Corps mystique du Christ et l'Église catholique romaine sont une seule et même chose. Certains réduisent à une vaine formule la nécessité d'appartenir à la véritable Église pour obtenir le salut éternel.»

de l'Archidiocèse d'Ancone-Osimo, **une relique insigne de saint Desio, pour en faire don à cette église... Veuillez le bon Dieu bénir les efforts de Votre Sainteté.**»

O.R. 27.1.2002, le Card. Kasper

«**Tuer au nom de la religion est un blasphème, un usage improprie et une compréhension erronée de la religion... Ce qui nous unit est plus profond que ce qui nous divise... voici expliquée la réelle et profonde communion de tous les chrétiens, malgré qu'ils vivent en des Églises et Communautés ecclésiales diverses... La conversion essentielle pour l'existence chrétienne, et il n'y a pas de véritable œcuménisme sans conversion... Il faut une purification de la mémoire, un nouveau mode de penser, un cœur nouveau, une véritable spiritualité œcuménique.**»

O.R. 1.9.2002, le Pape

«**...la nouvelle évangélisation. Je voudrais sans autre m'y référer, mais le préliminaire sera toujours l'ecclésiologie de communion préconisée avec insistance par le dernier Synode. L'Église universelle veut recommencer, au début de ce millénaire, unie au successeur de Pierre et aux évêques entre eux.**»

[C'est la thèse du Card. Ratzinger, O.R. du 17.9.2001

L'Église est quelque chose d'intérieur... on doit passer d'une ecclésiologie comme corps mystique... à l'ecclésiologie eucharistique... jusqu'à l'ecclésiologie de communion de la théologie allemande...]

O.R. 14.10.2002, le Pape à l'Angelus

«**En un certain sens, le 11 octobre d'il y a quarante ans a marqué le début solennel et universel de celle qui nous appelons "la nouvelle évangélisation".**»

Le Concile a représenté presque **"la Porte Sainte" de ce nouveau printemps [sic !] de l'Église qui s'est révélée dans le Grand Jubilé de l'An Deux Mille.**

Chapitre III – Judaïsation de l'Église (1)

O.R. 6.5.2002, Card. Etchegaray

«**Seigneur, sauvez la Terre Sainte et tous ceux qui y habitent, juifs, chrétiens et musulmans !... Seigneur, sauvez la paix du monde en sauvant la Terre Sainte... J'avais devant moi une cité encore plus complexe qu'il y a deux mille ans, avec les familles issues de notre père commun Abraham. Toutes peuvent se réclamer de Jérusalem, mais aucune ne peut la réclamer en excluant les autres... Oh ! Jérusalem, la préférée de Dieu, de toi chacun peut dire "Voilà ma mère, en toi tout homme est né" (Ps. 87).**»

O.R. 6.9.2002, le Pape

«**C'est une donnée indéniable que la Tradition bi-millénaire de souche judéo-chrétienne a été capable d'harmoniser, consolider et promouvoir les principes posés à la base de la civilisation européenne et enracinés dans la pluralité des cultures.**»

O.R. 30.1.2002, Card. Walther Kasper, président de la Commission pour les rapports avec les Juifs

«**De par leur identité respective, les juifs et les chrétiens sont liés les uns aux autres et ont à poursuivre la culture du dialogue, tel que pouvait l'envisager le philosophe Martin Buber... en vue d'édifier ensemble la maison commune européenne.**»

St Pie X, 26.12.1910

«C'est également fouler aux pieds les droits de l'histoire que de traiter comme des brigandages **ces saintes expéditions qu'on appelle les Croisades**, ou encore, ce qui est plus grave, d'imputer au désir de domination...»

Grégoire XVI, 27.5.1832

«...Notre glorieux prédécesseur, saint Grégoire le Grand, atteste que... **tous ceux qui sont séparés de l'Église catholique ne pourront pas se sauver...** Le IVème Concile du Latran : "Il n'y a qu'une Église universelle, **hors de laquelle absolument personne ne peut se sauver...**" Le même **dogme** est exprimé dans les professions de foi qui ont été proposées par le Siège Apostolique...»

Pie XI, Mortalium animos, 6.1.1928

«Ils disent... (les modernistes) que l'**Église**, par elle-même ou par sa nature, **est divisée en parties**, c'est-à-dire qu'elle subsiste en de nombreuses **églises et communautés particulières**, lesquelles séparées jusqu'à maintenant, tout en ayant en communs certains points de doctrine, diffèrent toutefois sur d'autres; qu'à chacune reviennent les mêmes droits; que tout au plus l'Église fut unique et une aux temps apostoliques et jusqu'aux premiers conciles œcuméniques...»



Danse à l'offertoire, O.R. 10.7.2002

Innocent IV au Roi de France

«...En suivant l'exemple de leurs aïeux **ils continuent à trahir la Loi et les Prophètes**. Notre Seigneur dans l'Évangile nous fait voir leur conduite quant Il dit : Pourquoi n'accomplissez-vous pas les commandements de Dieu, **vous les rendez odieux à cause de vos trahisons**, et pourquoi enseignez-vous seulement des doctrines et commandements humains ?»

Pie XII, 23.12.1949

«Vers cette **Mère des peuples qu'est Rome** convergeront d'innombrables groupes de pèlerins divers de races, de nations, de langues, de mœurs, de sentiments, et dans ses murs vivront ensemble...»

Pie XII, 4.3.1940

«...**La Rome d'Auguste préparait** le fondement et comme la charpente de l'édifice que **la Rome de Pierre et Paul** aurait bâti... à travers les siècles... mêlant au courant surnaturel... **cette civilisation...** le génie de la Grèce... cet ensemble de doctrines et de traditions qui **se nomme Romanité...** Sur les pas des légionnaires de l'Empire... ont marché les missionnaires de l'Évangile.»

1) Le journaliste Roberto Beretta du journal L'Avvenire dans un article du 3.3.2000, a mis en lumière le danger d'une judaïsation rampante dans plusieurs associations, communautés, paroisses catholiques, par l'étude du judaïsme biblique et talmudique, par l'usage de mots, objets de culte et rites juifs. Toujours plus fréquemment il y a des célébrations œcuméniques et des conférences mixtes prêtres-rabbins, ainsi que l'usage répandu parmi les fidèles du rituel Tsèder juifs au lieu de la fête de Pâques.

L'Ancien Testament est désormais placé au même niveau que le Nouveau Testament voir même plus haut. L'exaltation du monothéisme au détriment de la Sainte Trinité et de la Divinité du Christ, oubliant que la Trinité révélée par le Christ n'est pas le Dieu des Juifs. Actuellement beaucoup de chrétiens d'Occident sont devenus spirituellement juifs.

Chapitre IV – Révolution anti-philosophique

[La réhabilitation de Rosmini (40 propositions condamnées) par le Card. Ratzinger commence à porter ses fruits]

O.R. 13.2.2002, Angelo Marchesi

«Il faut aussi remarquer, en relisant les mots Neotomismo e Neoscolastica dans L'Enciclopedia Filosofica, ed. Sansoni... **que tous les néothomistes de l'époque n'ont pas pris position contre les thèses de la pensée philosophique d'Antonio Rosmini...**

Pour motiver un tel jugement, qui nous paraît peu acceptable, Malusa prend prétexte d'une affirmation de Jean-Paul II (Fides et ratio, ch. 5, § 49), disant : "L'Église ne propose pas une philosophie propre et ne préfère aucune philosophie au détriment des autres." Et il écrit : "Pour moi elle a une seule signification : que le thomisme en tant que philosophie née au Moyen-Age n'est qu'une philosophie parmi d'autres, par conséquent le philosophe chrétien est libre d'y adhérer ou non et il est tout à fait libre de la critiquer et de l'interpréter à la lumière d'exigences toujours nouvelles..."

Malusa, par contre propose quelque chose de plus valable, c'est-à-dire une : "Utile pluralité de références aux grandes voies de la pensée chrétienne", et il écrit : "Rien n'interdit que l'on conduise des recherches à partir d'inspirations agostiniennes, thomistes, bonaventuriennes, scottistes, **rosminiennes**, et pourquoi pas, joubertiennes, blondéliennes, newtoniennes, teilhardiennes, maréchailliennes, lonergarniennes(sic)..."»

O.R. 10.10.2002, Armando Rigobello

«L'intérêt des penseurs italiens du début du dix-neuvième siècle pour Rosmini, visait surtout à recueillir la tentative d'évaluer les instances de la pensée kantienne et post-kantienne et de les fonder en une nouvelle synthèse avec la tradition thomiste...

L'intention qu'animait Rosmini était autre. La Théosophie aurait dû constituer la nouvelle summa qui aurait pu voir le jour, rencontre de la pensée classique médiévale, à laquelle Rosmini entendait rester fidèle, et des instances de la pensée moderne auxquelles il n'entendait pas renoncer puisqu'il les considérait un champ de dialogue et d'exercice de charité intellectuelle.»

Chapitre V – Les "saints" libéraux : Escrivá de Balaguer

O.R. 22.12.2002, le Card. Ratzinger au Pape

«Trois grandes canonisations, Padre Pio de Pietrelcina, Josemaria Escrivá de Balaguer et Juan Diego, nous ont mis devant les yeux ces icônes de la foi qui nous font percevoir dans l'histoire la présence du Christ, lequel est le même et le vivant, hier, aujourd'hui et pour l'éternité. En une époque caractérisée par un activisme fébrile et tournée vers l'extérieur, Vous nous ramenez à la méditation chrétienne, dans laquelle les expériences des grandes religions, leur recherche du mystère de Dieu, sont accueillies et trouvent une nouvelle forme dans la foi qui nous montre le visage du Christ...»

O.R. 6.10.2002 n° spéc.

[Le Card. Ratzinger, parlant de Balaguer, en profite pour affirmer que le big bang est "l'action de Dieu", tout en se plaignant que les déistes en restent là] «Escrivá de Balaguer... Un message qui conduit au dépassement de ce que l'on peut considérer comme la grande tentation de notre temps : c'est-à-dire, la prétention selon laquelle Dieu s'est retiré de l'histoire. L'action de Dieu ne s'est pas "arrêtée" au big bang, mais elle continue dans le temps, tant dans le monde de la nature que dans le monde humain.»

Léon XIII, Décret du Saint Office qui condamne les erreurs d'Antonio Rosmini Serbati, résumées en 40 propositions :

n° 1. Dans l'ordre des choses créées se manifeste immédiatement à l'intelligence humaine quelque chose qui est divin en soi, tel qu'il appartient à la nature divine.

n° 2. Lorsque nous parlons du divin de la nature, ce mot "divin" nous ne le prenons pas pour signifier un effet non divin d'une cause divine; et ce n'est pas notre intention de parler de quelque chose qui serait divin par participation.

n° 3. Dans la nature de l'univers, c'est-à-dire dans les intelligences qui s'y trouvent, il y a donc quelque chose à quoi convient la dénomination de divin, non au sens figuré, mais au sens propre – c'est une réalité qui n'est pas distincte du reste de la réalité divine...

[Conclusion] : (Censure confirmée par le Souverain Pontife) : Le saint Office a jugé que les propositions... sont à proscrire et à réprouver au sens de l'auteur, et par ce décret général il les réprouve, les condamne, les proscriit...»

Saint Pie X, Pascendi

«Il s'ensuit que les formules dogmatiques sont soumises à ces mêmes vicissitudes, partant sujettes à mutation. Ainsi est ouverte la voie à la variation substantielle des dogmes. Amoncèlement infini de sophismes, où toute religion trouve son arrêt de mort.»



Le Card. Medina présente au Pape la troisième édition "typica" du missel : «Substantiellement le texte est le même que celui de l'édition précédente... mais il prévoit la distribution de la communion sous les deux espèces.» O.R.13.3.02

Benoît XIV, Béatification des serviteurs de Dieu

«La foi vivante doit être prouvée par des œuvres qui procèdent de la charité envers Dieu et envers le prochain, selon ces paroles de saint Jacques, chap. 2 : "la foi sans les œuvres est morte" ... dans les causes des serviteurs de Dieu leur foi doit apparaître dans leurs actions...

Cependant, pour porter un jugement certain sur l'héroïcité des vertus des serviteurs de Dieu, remarquons que la vertu théologique de foi à un degré ordinaire est discernée par la profession extérieure de ce que l'on croit...»

Pie XI, Quas Primas, 11.12.1925

«Le Christ a pouvoir sur toutes les créatures... C'est un dogme de foi catholique que le Christ... [a] un pouvoir législatif... judiciaire... exécutif... sur tous les hommes... les États...»

Les chefs d'État ne Lui refuseront pas... avec leur peuple, les hommages publics. La peste de notre époque, c'est le laïcisme...»

Pie IX, Quanta cura

«De perfides machinations des impies qui... en promettant la liberté... avec leurs fausses opinions et leurs écrits très dommageables, s'emploient à renverser les fondements de la religion et de la société civile...»

...pour appliquer à la société civile le principe impie et absurde du naturalisme, comme ils l'appellent, et pour oser enseigner que le meilleur

O.R.6.10.2002, n° spéc. Card. Camillo Ruini

«Dans le décret sur l'héroïcité des vertus on déclare que le fondateur de l'Opus Dei a diffusé ce message "en prophétique consonance avec Vatican II".»

régime politique et le progrès de la vie civile exigent absolument que la société humaine soit constituée et gouvernée sans plus tenir compte de la Religion que si elle n'existait pas, ou du moins sans faire aucune différence entre la vraie et les fausses religions.»

Les erreurs doctrinales d'Escriva de Balaguer

«Le mode de direction des œuvres... apostoliques. Ces travaux, comme on le sait, répondent à une finalité surnaturelle. Ils sont cependant conçus et dirigés avec une mentalité laïque..., et ne sont donc pas confessionnels» ("Mons. Escriva de Balaguer", Salvator Bernal, éd. Rialp, p. 309).

Les maisons de l'Opus Dei sont des résidences interconfessionnelles où «vivent des étudiants de toutes religions et idéologies» ("Conversaciones con Mons. Escriva de Balaguer", éd. Rialp, p. 117).

«L'Œuvre était ainsi la première association de l'Église qui ouvrait fraternellement ses bras à tous les hommes, sans distinction de credo ni de confession» ("Tiempo de caminar", éd. Rialp, Ana Sastre, p. 610).

«Ce ne sont pas seulement des paroles : notre Œuvre est la première organisation qui, avec l'autorisation du Saint-Siège, admet des non catholiques, chrétiens ou non. J'ai toujours pris la défense de la liberté de conscience» ("Mgr Escriva..." p. 296).

«Quand, en 1950, le Fondateur obtint enfin du Saint-Siège la permission d'admettre dans l'Œuvre des prêtres diocésains et de pouvoir nommer des non catholiques – non chrétiens y compris – comme coopérateurs de l'Œuvre, la famille spirituelle de l'Opus Dei fut complète» (p. 244).

«C'est seulement après des lustres, et avec le début du courant œcuménique, que ce pas audacieux qui aurait pu lui causer beaucoup d'incompréhension prit place tout naturellement dans l'histoire contemporaine.» ("El Fundador de l'Opus Dei", Andrés Vasquez de Prado, éd. Rialp, p. 235).

«On doit être satisfait en terminant ce Concile. Il y a trente ans ce mois-ci, on me traitait d'hérétique, pour avoir prêché un certain esprit qui est maintenant accueilli de façon solennelle par le Concile dans la Constitution dogmatique "De Ecclesia". On voit que nous avons marché devant, que vous avez beaucoup prié» ("Tiempo..." p. 486).

«...le Fondateur de l'Opus Dei est un "conservateur" [...] d'une profondeur et d'une conviction telles qu'elles en font à la fois le plus grand révolutionnaire catholique de ces deux derniers siècles» ("Opus Dei, Peter Bergler, Rialp" p. 243).

A cette époque, "Camino" a préparé des millions de personnes à entrer en syntonie et à recevoir en profondeur certains des enseignements les plus révolutionnaires qui, trente ans plus tard, allaient être promulgués solennellement par l'Église au Concile Vatican II» ("Estudios sobre Camino", Mgr Alvaro del Portillo, éd. Rialp, p. 58).

Chapitre VI – Honte du passé et repentance

O.R. 5.1.2002 Le Card. Walter Kasper

«Opprimés par leur histoire de disputes et d'affrontements, coupables d'avoir parfois prêché et imposé l'Évangile du Christ aussi par les armes, les chrétiens ont commencé, surtout en ce siècle, l'exigeante et lente marche de leur pardon réciproque. Il n'y a pas d'œcuménisme sans conversion et sans pardon. La honte et le repentir intérieurs pour le scandale de la division, repentir suscité par l'Esprit, sont à la base du mouvement œcuménique... La "fraternité universelle" des chrétiens est devenue une ferme conviction œcuménique.»

O.R. 20.1.2002, Eleuterio Fortino

«Événement pan-chrétien. Le nouveau millénaire s'est ouvert avec une célébration pan-chrétienne qui a eu lieu le 25 janvier 2001 dans la Basilique Saint-Paul-Hors-les-Murs.

Pour la première fois dans l'histoire un Pape a visité Athènes... La visite a été précédée par des manifestations de tension en divers lieux du pays ... beaucoup d'animosité et généralement contraire aux relations œcuméniques... Le Saint Père a souligné l'exigence d'un processus "libérateur de purification de la mémoire". Il a dit : "Pour les occasions passées et présentes, dans lesquelles les fils et les filles de l'Église catholique ont péché, par des actions ou omissions, contre leurs frères et leurs sœurs orthodoxes, que le Seigneur nous accorde le pardon... Je pense au sac désastreux de la ville impériale de Constantinople... Le fait qu'ils étaient chrétiens latins, remplit les catholiques d'un profond regret".

Pie XII 06.10.1946

«Le tribunal pour la défense de la foi catholique est donc un organe légitime du pouvoir judiciaire dans l'Église, en tant que cette dernière est une société religieuse parfaite...

Nous n'ignorons pas que le seul nom de ce tribunal heurte le sentiment de beaucoup d'hommes de notre temps. Ce sont ceux dont la pensée et le sens intime se trouvent fascinés par une doctrine qui, rejetant toute idée de surnaturel et de révélation, attribue à la raison humaine le pouvoir de comprendre à fond le monde, la prérogative de dominer toute la vie et, par conséquent, exige en cela la pleine indépendance de l'homme de n'importe quel lien de subordination... Ses représentants font appel au principe de "la liberté de conscience", au principe de "la tolérance" dans les matières qui concernent la vie spirituelle, surtout religieuse...»

Pie XI, *Mortalium animos*

«...Il faut donc, concluent-ils [les ennemis], oublier et écarter les controverses même les plus anciennes et les divergences de doctrine, qui continuent encore à les diviser aujourd'hui...»

Pape saint Simplicius, Lettre *Cuperem Quidem*, 09.01.476

«Ne laissez pas un passage par lequel puisse s'introduire furtivement à vos oreilles des idées pernicieuses, ne laissez aucun espoir de revenir de nouveau sur les anciennes constitutions; parce que – et c'est une chose qu'il faut répéter très souvent – ce qui par les mains apostoliques, avec le consensus de l'Église Universelle, a mérité d'être coupé au fil de la faucille évangélique,

Une déclaration commune, signée par le Pape et l'archevêque...
«**Nous condamnons, ont-ils déclaré, tout recours à la violence, au prosélytisme et au fanatisme au nom de la religion**».

**O.R. 5.4.2002, le Card. Angelo Sodano
réhabilite Giocchino da Fiore à
l'occasion de 8^{ème} centenaire de sa mort**

«*Il est vrai que successivement, le IV^{ème} Concile du Latran, dut corriger certains aspects de sa doctrine trinitaire et que sa doctrine concernant le rythme trinitaire de l'histoire créa de graves problèmes dans la première phase de l'histoire franciscaine... Son œuvre exégétique, malgré les problèmes qu'elle pose, mérite des études attentives et peut être une source de connaissances utiles, aussi à cause de son esprit œcuménique... Le Souverain Pontife forme le souhait que ce 8^{ème} centenaire soit... l'occasion d'une précieuse réflexion et d'édification spirituelle... Je joins mon souhait personnel de plein succès.*»

**O.R. 27.1.2002, Jozef M. Maj
Relations avec le Patriarcat de Moscou**

«*Le Pape dans son discours à Kiev : "...Je veux les rassurer et leur dire que je ne suis pas venu ici avec des intentions prosélytes... Prosternés devant le même Seigneur, nous reconnaissons nos fautes." L'assurance donnée par le Pape aux orthodoxes d'Ukraine, d'être venu sans la moindre intention de prosélytisme, a une valeur de principe et dépasse les confins du pays sur le sol duquel ces paroles ont été prononcées. La position de l'Église Catholique en matière de prosélytisme est très claire et a été affirmée solennellement au Concile Vatican II, dans le Décret sur la liberté religieuse.*»

Chapitre VII – Œcuménisme

O.R. 24.5.2002, le Pape

«*Je salue aussi les chrétiens de l'Église orthodoxe qui se sont joints à nous en ce moment solennel de prière, avec leur évêque Alexander. A eux aussi j'adresse le salut de l'Apôtre Pierre aux premiers chrétiens : "Honneur à vous qui croyez" [sic !] Vous qui croyez au schisme de Photius]... Honneur aussi à toi, je veux le répéter encore une fois, sainte Église orthodoxe...*» [sic !] Sainte et schismatique]

O.R. 19.10.2002, Card. José Sarabai Martins

«*Une autre dimension de l'Église est fortement mise en évidence dans les assises synodales de l'an dernier, celle du dialogue œcuménique et inter-religieux.*

L'engagement œcuménique de l'Église est essentiel. Il est irréversible. *Le Chris l'a voulu... Il ne faut pas oublier que "la purification de la mémoire représente une partie fondamentale de l'agenda œcuménique".*»

O.R. 13.1.2002, Card. Arinze

«*La société humaine dans le monde devient de plus en plus pluraliste... Cette pluralité est un fait. Les gens doivent apprendre à l'accepter... Pour assurer un présupposé de paix et éloigner le spectre funeste des guerres de religion...*

La violence au nom de Dieu, ou de la religion, est une contradiction, comme l'a dit aussi le Saint Père... La rencontre d'Assise du 24 janvier 2002 dit non aux guerres de religion.

O.R. 20.1.2002, le Pape

«*Au long de la voie œcuménique nous avons déjà parcouru beaucoup de chemin; on ne peut plus faire marche arrière.*»

O.R. 21.1.2002, le Pape à l'Angelus

«*C'est dans ce contexte que s'est déroulée la Journée des jeunes du 14 décembre dernier qui a recueilli beaucoup d'adhésions, de même que la Journée de prière pour la paix qui se tiendra à Assise*

ne peut retrouver force pour renaître, ce qui avec évidence fut destiné au feu éternel ne peut de nouveau être un sarment fécond de la vigne du Seigneur.

Pie XI, 29.9.1937 :

«*Celle qui a détruit seule toutes les hérésies du monde... la terrible secte des Albigeois... des communistes... Et de même qu'au temps des Croisades s'élevait dans toute l'Europe une seule voix... obtenir de la puissante Mère de Dieu que soient faits les destructeurs de la Civilisation Chrétienne*»

Saint Pie X, 25.8.1910

«*...L'Église, qui n'a jamais trahi le bonheur du peuple par des alliances compromettantes, n'a pas à se dégager du passé et il lui suffit de reprendre avec le concours des vrais ouvriers de la restauration sociale...*

...car les vrais amis du peuple ne sont ni révolutionnaires ni novateurs, mais traditionalistes...»

Pie XII, 7.4.1947

«*...Les idées... mènent le monde... Coupées de leur foyer divin, elles ne sont plus que ténèbres ! Malheur au monde le jour où, trompé, il prend les ténèbres pour la lumière et la lumière pour les ténèbres !*»

Grégoire XVI, 25.6.1834

«*...par une soif téméraire et effrénée de nouveautés... Pourquoi donc allons-nous au-delà de ce qui a été défini par nos parents ou pourquoi ne nous suffisent-ils pas ?...*

Serions-nous par hasard plus savants qu'eux ou pourrions-nous nous maintenir dans une ferme stabilité, si nous jetons par terre tout ce qu'ils ont constitué ?...

Boniface VIII, Unam Sanctam

«*...La foi nous oblige instamment à croire et à tenir une Église, sainte, catholique et apostolique. Nous y croyons fermement, nous la confessons simplement. Hors d'elle, il n'y a pas de salut ni de rémission des péchés...*

En elle, il y a "un Seigneur, une foi, un baptême" (Eph. 4, 5).»

Saint Pie X, Pascendi, 8.9.1907

«*...Ce que Nous voulons observer ici, c'est que la doctrine de l'expérience, jointe à celle du symbolisme, consacre comme vraie toute religion, sans en excepter la religion païenne...*

Est-ce qu'on ne rencontre pas dans toutes les religions, des expériences de ce genre ? Beaucoup le disent. Or, de quel droit les modernistes déniaient-ils la vérité aux expériences religieuses qui se font, par exemple, dans la religion mahométane ? Et en vertu de quel principe, attribueraient-ils aux seuls catholiques le monopole des expériences vraies ? Ils s'en gardent bien : les uns d'une façon voilée, les autres ouvertement, ils tiennent pour vraies toutes les religions...

Ce qui est fort étrange, c'est que des catholiques, c'est que des prêtres, dont Nous aimons à penser que de telles monstruosités leur font horreur, se comportent néanmoins, dans la pratique, comme s'ils les approuvaient pleinement...

[Le Concile de Constance condamne les erreurs de Jan Hus sur le primat de Pierre, l'ecclésiologie, le sacerdoce, etc. Voir Denzinger-S. n° 1201-1230.]

Pie XI, Mortalium animos, 6.1.1928

«*...Dans ces conditions, il est évident que le Siècle Apostolique ne peut sous aucun prétexte participer à leurs congrès et que les catholiques n'ont, à aucun prix, le droit de les favoriser par leur suf-*

le 24 janvier prochain. Y prendront part les représentants des diverses confessions chrétiennes et des autres religions. **On répétera ainsi l'expérience du 27 octobre 1986**, lorsque pour la première fois, la cité de saint François a vu confluer à l'intérieur de ses murs les représentants des religions du monde...

Depuis lors un nouvel esprit, appelé souvent "l'esprit d'Assise", anime le dialogue inter-religieux.»

O.R. 24.1.2002, Johan Bonny. Les relations avec les Anciennes Églises d'Orient

«Dans le contexte œcuménique du dialogue entre l'Église catholique et l'Église Assyrienne d'Orient, il avait été demandé de régler l'admission à l'Eucharistie... La question principale... faisait référence au problème de la validité de l'Eucharistie célébrée avec l'anaphore de Addai et Mari... **La Congrégation pour la Doctrine de la Foi est parvenue à la conclusion que cette anaphore pouvait être considérée valide. La conclusion de la Congrégation a été approuvée par le Pape Jean-Paul II.**»

O.R. 25.5.2002, le Pape

«Je veux rendre ici hommage à ces courageux témoins de la foi qui appartiennent aux diverses Confessions chrétiennes. Que leur sacrifice ne soit pas vain, mais qu'il serve d'exemple et rende fécond l'engagement œcuménique, en vue de la pleine unité des chrétiens. Que ceux qui travaillent à l'édification d'une **société basée sur la vérité**, la justice et la liberté, tournent leur regard vers eux.»

O.R. 31.5.2002, le Pape

«Le patrimoine chrétien de civilisation, qui a tant contribué à la défense des **valeurs de la démocratie**...

Votre Mouvement nourrit, en outre, une grande sensibilité pour l'engagement œcuménique...

Que votre préoccupation soit de diffuser, et mettre en évidence, ce que nous pourrions appeler le "**décatalogue d'Assise**", réalisé par moi-même à l'occasion de la Journée de Prière pour la Paix, le 24 janvier dernier.»

O.R. 2.9.2002, le Pape

«Le désormais proche rendez-vous palermitain ramène ma pensée à **Assise, au 27 octobre 1986... journée mémorable** qui marqua le début d'un nouveau mode de se rencontrer entre croyant des diverses religions... Depuis lors, presque en prolongement de l'esprit d'Assise, on a continué, année après année... En janvier dernier j'ai voulu retourner à Assise, avec les représentants des Églises chrétiennes et des grandes religions, après les tragiques événements du 11 septembre dernier.»

frage ou leur action; **ce faisant, ils attribueraient de l'autorité à une religion fausse, entièrement étrangère à la seule Église du Christ.** Est-ce que Nous pouvons tolérer – ce qui serait le comble de l'iniquité – que la vérité, surtout la vérité révélée, soit ainsi mise en discussion ?

...**Ces pan-chrétiens**, par ailleurs, qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de développer la charité entre tous les chrétiens; mais comment imaginer que cet accroissement de la charité se fasse aux dépens de la foi ?

...Par contre, Nous savons très bien qu'on aboutit par là à la négligence de la religion, c'est-à-dire à l'indifférentisme et à ce qu'on dénomme le modernisme.

Les malheureux qu'infectent ces erreurs soutiennent que la vérité dogmatique n'est pas absolue, mais relative, c'est-à-dire qu'elle doit s'adapter aux exigences variables des temps et des lieux...

C'est pourquoi, **ils se mettent à tenir des congrès, des réunions, des conférences**, fréquentés par un nombre appréciable d'auditeurs, et, à leurs discussions, ils invitent tous les hommes indistinctement, les infidèles de tout genre comme les fidèles du Christ, et même ceux qui, par malheur, se sont séparés du Christ ou qui, avec âpreté et obstination, nient la divinité de sa nature et de sa mission.

De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les catholiques, puisqu'elles s'appuient sur la théorie erronée que les religions sont toutes plus ou moins bonnes et louables...

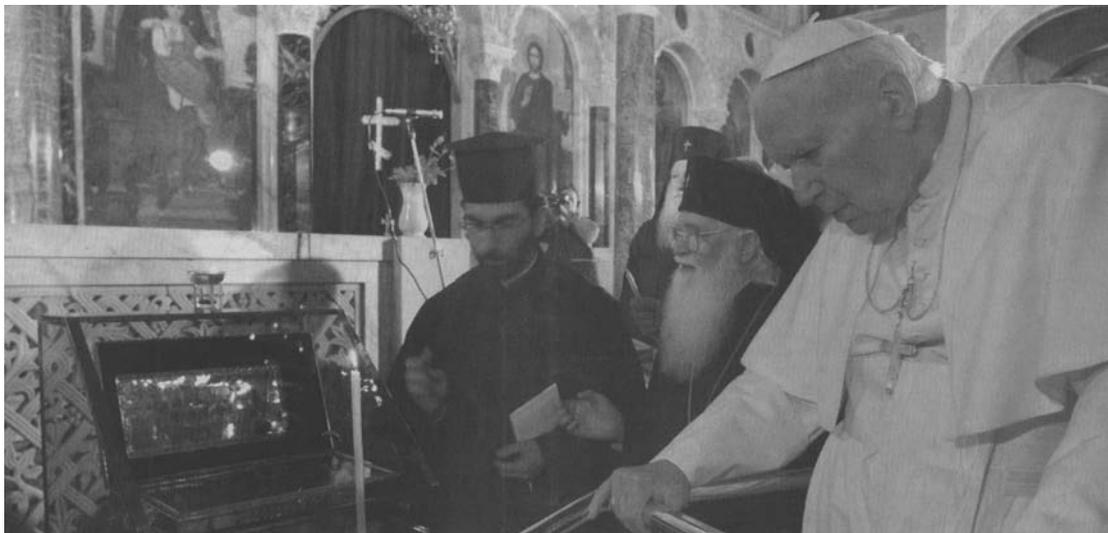
En vérité, les partisans de cette théorie s'égarent en pleine erreur, mais de plus, en pervertissant la notion de la vraie religion ils la répudient, et ils versent par étapes dans le naturalisme et l'athéisme. **La conclusion est claire : se solidariser des partisans et des propagateurs de pareilles doctrines, c'est s'éloigner complètement de la religion divinement révélée...**

Mais en fait, sous les séductions et le charme de ces discours, se cache une erreur assurément fort grave, qui disloque de fond en comble les fondements de la foi catholique.

Avertis par la conscience de Notre Charge Apostolique de ne pas laisser circonvenir par des erreurs pernicieuses le **troupeau du Seigneur**, nous faisons appel, vénérables frères, à votre zèle pour prendre garde à un tel malheur...

La fausse théorie des panchrétiens

C'est ici l'occasion d'exposer et de réfuter la fausse théorie ... Les auteurs de ce projet ont pris l'habitude d'alléguer, presque à l'infini, les paroles du Christ : *Qu'ils soient un... Il n'y aura qu'un bercaïl et qu'un pasteur (Jn XVII, 21; X, 15)*, mais



Le Pape offre une relique catholique aux Orthodoxes schismatiques (O.R. 25.5.2002)

O.R. 5.12.2002

...essai d'histoire de l'œcuménisme par les modernistes eux-mêmes, à voir...

O.R. 23.12.2002, Pasquale Puca,

essai d'œcuménisme modéré ou de "ligne moyenne"

«*Sa position* (de Mgr Pietro Rossano sur la théologie chrétienne des religions), *concernant les thèmes cités plus haut, est celle d'éviter les deux extrêmes* : "d'une part, l'**exclusivisme** qui conduirait à l'incompréhension et signifierait la méconnaissance des dons de la création; d'autre part le **relativisme** et la dissolution du patrimoine chrétien au sein de la religiosité humaine, ce qui signifierait la négation du Magistère.»

O.R. 25.1.2002, Assise, Journée de Prière pour la Paix, Gianfranco Grieco. Description de la cérémonie œcuménique

«*Le livre des Évangiles porté par un diacre orthodoxe, accompagné de quatre lampes portées par des laïcs appartenant à diverses Églises et Communautés ecclésiales... Jean-Paul II et Bartholomée I déposaient l'encens dans l'encensoir... deux diacres, le premier de rite orthodoxe et le second de rite latin, encensaient le Livre... suivaient les invocations. Un représentant de l'Église presbytérienne priait en anglais et faisait mémoire de l'arc-en-ciel... En langue allemande, un représentant des Puritains priait... En anglais, un représentant de l'Alliance Baptiste Mondiale bénissait... Ensuite les trois invocations proclamées par les représentants du Conseil Méthodiste mondial, par les Disciples du Christ et par don Marco Pavan... Un représentant de l'Église orthodoxe de Roumanie... de l'Église Syro-Malankaise... de l'Église orthodoxe de Cilicie... et Jean-Paul II bénissaient l'assistance.*»

Chapitre VIII – Pacifisme

O.R. 25.1.2002, le Pape. Discours à la rencontre d'Assise

«*C'est pourtant un devoir que les personnes et les communautés religieuses manifestent le plus net et radical refus de la violence, de toute violence, à partir de celle qui prétend s'envelopper de religiosité, faisant appel jusqu'au sacro-saint nom de Dieu pour offenser l'homme. L'offense de l'homme n'est autre qu'une offense à Dieu. Il n'y a pas de finalité religieuse qui puisse justifier la pratique de la violence de l'homme sur l'homme.*»

O.R. 2.1.2002, le Pape

«*Cet appel s'adresse surtout à ceux qui croient en Dieu, particulièrement aux trois grandes religions descendant d'Abraham : le Judaïsme, le Christianisme et l'Islamisme, appelés à prononcer toujours plus fermement et plus résolument le refus de la violence. Personne, et pour aucune raison, ne peut tuer au nom de Dieu, unique et miséricordieux. Dieu est vérité et source de vie. Croire en lui signifie témoigner de sa miséricorde et de son pardon, et refuser d'instrumentaliser son Saint Nom.*»

O.R. 25.1.2002, Assise. Témoignages pour la paix des Représentants des religions. Le rabbin, devant le Pape, affirme que Dieu commande aux juifs de faire la guerre «*sans pitié et sans miséricorde*» Rabbin Israël Singer

«*Nous juifs, soulignons que nos traditions religieuses ne prévoient pas un rôle central au concept de guerre religieuse. Mais nous ne voulons pas être des insensés, vu que plusieurs fois au cours de notre tragique et sanglant passé, nous nous sommes défendus et avons combattu contre les ennemis, lorsque la nécessité l'exigeait. Et lorsque nous avons combattu, nous avons scruté nos Écritures, non pour trouver une justification à la guerre, mais comme base religieuse de nos actions. La Bible est remplie d'injonctions de Dieu aux hébreux de combattre contre les ennemis lorsque cela s'avère néces-*

en voulant que, par ces mots, soient signifiés un vœu et une prière du Christ Jésus qui, jusqu'à ce jour, auraient été privés de résultat. **Ils soutiennent, en effet, que l'unité de foi et de gouvernement, caractéristique de la véritable et unique Église du Christ, n'a presque jamais existé jusqu'à présent et n'existe pas aujourd'hui...**

Conclusion

Que les fils dissidents reviennent donc au siège Apostolique, établi en cette ville que les princes des Apôtres, Pierre et Paul...

Qu'ils y reviennent, non certes avec l'idée et l'espoir que l'Église du Dieu vivant, colonne et fondement de la vérité (I Tim. II, 15) **renoncera à l'intégrité de la foi et tolérera leurs erreurs**, mais, au contraire, pour se confier à son magistère et à son gouvernement...

En cette affaire certainement très importante, Nous faisons appel et Nous voulons que l'on recoure à l'intercession de la **Bienheureuse Vierge Marie**, Mère de la divine grâce, **victorieuse de toutes les hérésies** et Secours des chrétiens, afin qu'elle Nous obtienne au plus tôt la venue de ce jour tant désiré où tous les hommes écouteront la voix de son divin Fils *en gardant l'unité de l'Esprit dans le lien de la paix* (Eph. 4, 3).»

Léon XIII

Satis Cognitum

«**Jésus-Christ n'a pas conçu ni institué une Église formée de plusieurs communautés**, semblables par quelques traits généraux, mais distinctes et non liées entre elles par ces liens qui forment une seule et indivisible Église, de telle façon que, en récitant le symbole de la foi, nous disons : "*Je crois dans l'unique Église*".»

Urbain II, Le Concile de Clermont-Ferrand

«**...c'est très méritoire**, au contraire, de **frapper les Sarrasins**, parce que mourir pour ses frères est une œuvre de charité... Nous vous considérons comme **des soldats qui luttent pour le peuple de Dieu**» (Mansi, t. XX, colonnes 824-826).

Pie XI, 25/12/30 :

«**Nous avons confiance que...les peuples d'Orient** par le triomphe de Marie, la Mère bienveillante de tous, **reviendront enfin au sein de l'Église romaine**, dont le Concile d'Ephèse manifeste si clairement la primauté. »

Pie IX, 6.3.1873

«**...[les] catholiques libéraux...** poussant l'esprit à la tolérance... **sont plus dangereux et font plus de dommage que les ennemis déclarés...** impudents partisans de la conciliation... [ils] affaiblissent nos forces...»

Pie XII, 12.10.1952

«**Ne Nous demandez pas qui est l'ennemi** ni de quoi il est revêtu. Il est partout et au milieu de tous; il sait être violent et sournois.

Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté.

Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui Nous laisse stupéfait : Le Christ oui, l'Église non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été.

Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme

L'OSSERVATORE ROMANO

Via del Pellegrino 00120 CITTÀ DEL VATICANO - Segreteria di Redazione 0669883461 / 0669884442 - fax 0669883675
Servizio fotografico 0669884797 - Marketing e Diffusione 0669899470 - fax 0669882818 - ABBONAMENTI 066989483
0669899480 - fax 0669885164 - e-mail: ornet@ossrom.va
WWW.VATICAN.VA/news_services/or/home_ita.html

GIORNALE QUOTIDIANO



POLITICO RELIGIOSO

UNICUIQUE SUUM

NON PRAEVALEBUNT

SPEDIZIONE IN ABBONAMENTO POSTALE - ROMA
CONTO CORRENTE POSTALE N. 649004

ABBONAMENTI	2 Anni	Annua	Semestra
VATICANO E ITALIA	€ 285	€ 142	€ 71
Costo medio - solo domenica	---	€ 27	€ 13,50
Costo medio	---	€ 285	---
ESTERO (IVA OMOLOGATA)	---	---	---
Costo medio	---	---	---
Costo medio della domenica	---	---	---

Copie € 0,88
Copie arretrate € 1,55

9 770391 688019 20331
Domenica 31 Marzo 2002

Anno CXLII - N. 76 (43.012)

CITTÀ DEL VATICANO

PASQUA 2002

La Risurrezione vince il nulla

O.R. 31.3.2002, Pâques ; «La Résurrection a vaincu le néant»

saire. Dans notre tradition il y a le concept de guerre contre des groupes spécifiques, batailles qui doivent être **combattues sans pitié et sans miséricorde**.

Un tel thème reçoit un écho très fort dans le continuel impératif religieux «mah eni meheh et zakar "Amalek"» ordre de combattre une guerre finale contre le mal ultime, représenté par Amalek, **un conflit dans lequel on ne fait pas de prisonnier, mais où tous doivent être tués**.

Toutefois, le combat militaire n'est pas le cœur du judaïsme. La Bible juive, la Loi orale, le Talmud, les Midrashim, les Écrits rabbiniques soulignent tous l'importance de la paix, aussi bien entre nous qu'avec les voisins...

Même lorsque nous sommes envoyés pour guerroyer contre nos ennemis, Dieu nous enjoint de leur offrir en premier lieu l'opportunité de se rendre pacifiquement, et c'est seulement lorsque l'offre est refusée qu'il nous est permis d'employer les armes contre eux...

Nous devons nous souvenir qu'aucune religion ne nous demande de tuer de sans discernement... **Le Pape Jean-Paul II a joué un rôle personnel... par ses efforts de réconciliation avec le Judaïsme, et il a changé l'histoire entre les Chrétiens et les Juifs.**

O.R. 4.3.2002, le Pape.

Le Décalogue d'Assise pour la paix

1. «Nous nous engageons à proclamer notre ferme conviction que la violence et le terrorisme s'opposent au véritable esprit religieux et, condamnant tout recours à la violence et à la guerre au nom de Dieu ou de la religion, nous nous engageons à faire tout ce qui est possible pour éradiquer les causes du terrorisme.

6. Nous nous engageons à nous pardonner mutuellement les erreurs et les préjugés du passé et du présent, et à nous soutenir dans l'effort commun pour vaincre l'égoïsme et l'abus, la haine et la violence et pour apprendre du passé que la paix sans la justice n'est pas une véritable paix.»

O.R. 18.5.2002, le Pape à l'Ambassadeur de Jordanie

«Ce jour-là (à Assise), les responsables présents ont affirmé clairement que **les religions** voulaient servir le bien de l'homme et qu'on ne pouvait en aucun cas légitimer la violence au nom de Dieu.»

O.R. 18.12.2002, le Pape. Message pour la paix

«En outre, justement six mois avant la publication de l'encyclique (Pacem in terris), alors que depuis peu venait de s'ouvrir à Rome le Concile Vatican II, le monde, à cause de la crise des missiles à Cuba, se trouvait au bord d'une guerre nucléaire... La route vers la paix, enseignait le Pape dans l'encyclique, devait passer par la défense et la promotion des droits humains fondamentaux... La promotion de la liberté fut reconnue comme une composante in-

étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.

L'«ennemi» s'emploie à rendre le Christ étranger dans les universités, dans les écoles, dans la famille, dans l'administration judiciaire, dans l'activité législative, **dans les assemblées des nations**, là où se détermine la paix ou la guerre...»

Pie XI, 29.9.1937

«Lorsque la puissance musulmane impie, confiante dans des flottes puissantes et des armées aguerries, menaçait de ruiner et d'asservir les peuples d'Europe, on implora avec ferveur la protection de la céleste Mère, sur le conseil du Souverain Pontife, et les ennemis furent défaits et leurs bateaux coulés.»

Léon XIII, 5.9.1895

«Enfin les Princes et les Pontifes romains, gardiens et défenseurs de la foi, **les uns dans la direction de leurs guerres saintes**, les autres dans la promulgation de leurs décrets solennels, ont toujours imploré le nom de la divine Mère, et n'ont jamais manqué d'en éprouver la puissance et la faveur.»

Pie XII, 21.1.1945

«Dans toutes les luttes contre la contagion et la tyrannie des erreurs et pour la protection de l'Europe chrétienne, les **Congrégations mariales ont combattu au premier rang... Quelquefois aussi avec l'épée**, aux frontières de la chrétienté, pour la défense de la civilisation, avec **Sobieski, Charles de Lorraine, Eugène de Savoie** et tant d'autres chefs, **tous religieux** comme mille et mille de leurs soldats.

Mais pourquoi demander des exemples au passé alors que **de nos jours**, dans plus d'une nation, des milliers et des milliers d'héroïques religieux **ont combattu** et sont tombés en acclamant et en invoquant le Christ Roi ?»

Prédication d'Urbain II au concile de Clermont

«Frères bien-aimés, vous n'avez pu sans éclater en gémissements et en sanglots entendre le récit des désastres de Jérusalem, d'Antioche, de toutes les autres cités de l'église d'Orient. Pleurons tous, pleurons encore, que nos cœurs se fondent en larmes (...). La cité du Roi de tous les rois, celle qui a transmis à toutes les cités de l'univers les bienfaits de notre foi sainte, est contrainte de subir le culte impie des races infidèles. L'église de la Résurrection, le Saint-Sépulcre, (...) ce berceau de la vie future sur lequel s'est levé le soleil de la résurrection; les lieux saints où s'accomplissent les divins mystères de notre rançon éternelle, (...) ces témoins irrécusables de la vérité de notre foi, sont aujourd'hui profanés, souillés d'immondices, transformés en parcs pour les troupeaux, en étables pour les bêtes de somme. Les chrétiens de Jérusalem sont courbés sous le poids de la misère et d'un ignominieux esclavage (...).

dispensable de l'engagement pour la paix... C'est justement pour cela qu'il montra un intérêt particulier pour la **Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948**, la considérant "un pas important sur la voie de l'organisation juridico-politique de la communauté mondiale"...

[Lamentations pontificales : bien que le Pape trahisse la doctrine traditionnelle pour s'adapter au monde moderne, il semblerait que les "maîtres" du monde le laissent de côté. Il se demande en effet] : *Puisque le monde, malgré son désordre, est cependant en train de s'organiser en plusieurs domaines (économique, culturel et même politique), une autre question tout aussi pressante se pose : d'après quels principes ces nouvelles formes de l'ordre mondial, se développent-elles ?*

O.R. 23.5.2002, le Pape

«Dans l'esprit des rencontres d'Assise je demande aux responsables des religions de **refuser toute violence comme étant une offense au nom de Dieu.**»

O.R. 24.5.2002, le Pape

«**Ça suffit avec la guerre faite au nom de Dieu. Ça suffit avec la profanation de son Saint Nom...** Et si chaque mot s'unit aux mots, alors naîtra une symphonie qui contaminera les esprits, éteindra la haine et désarmera les cœurs.»

O.R. 30.5.2002, le Pape à l'Audience générale

«**Mon appel pour la paix, en insistant pour que les religions s'opposent clairement à toute forme de violence.**»

O.R. 12.1.2002, Giorgio Rumi

«Et ce n'est pas par hasard que la légitimation des singularités des positions pontificales font référence à "**nos mains désarmées**"... Non moins grave, voire même déchirant et explosif, est l'usage de la religion à des fins politiques, avec son intolérable déformation par des arguments de violence et de terreur.»

O.R. 13.11.2002, Mgr Raffaele Martino à l'ONU

«**Le recours à la violence, au nom de la foi religieuse, est une perversion des véritables enseignements des grandes religions.**»

O.R. 12.9.2002, Mgr Balestrero à l'OSCE

«A Assise, le 24 janvier dernier, les chefs religieux se sont mis d'accord sur un Décalogue pour la paix dans lequel ils ont même rejeté "tout recours à la violence et à la guerre au nom de Dieu et de la religion".»

Chevaliers chrétiens, ce sont vos frères et les nôtres, des chrétiens comme vous (...) qui subissent cette tyrannie et souffrent ces outrages ! Ils se voient chassés de leurs domaines héréditaires, ils viennent mendier parmi nous le pain de la pauvreté et de l'exil. C'est du sang chrétien, racheté par le sang du Christ, qui coule par torrents sous le glaive des infidèles; c'est la chair des chrétiens, unie par les sacrements à la chair du Christ, qui sert de jouet pour de monstrueuses infamies. (...)

Et vous cependant, vous portez le ceinturon de la chevalerie. Êtes-vous vraiment les chevaliers du Christ ? (...) Cessez donc d'être les soldats du crime pour devenir les chevaliers de Jésus-Christ. La sainte Église vous appelle à sa défense. C'est elle qui vous parle aujourd'hui par ma voix (...)» Puis il exhorte les évêques, les abbés, les clercs à prêcher à leur tour la croisade : «Vous, dit-il, mes frères et coévêques, vous prêtres mes frères dans le sacerdoce et les co-héritiers du Christ, annoncez la grande nouvelle à vos églises, prêchez virilement de toute la puissance de vos lèvres sacrées le voyage à Jérusalem. A tous les pèlerins qui se confesseront de leurs péchés, promettez sans crainte au nom du Seigneur le pardon de leurs fautes, sans autre pénitence que le saint voyage.»

Puis s'adressant de nouveau à tout l'auditoire : «Vous qui allez partir pour Jérusalem, dit-il, vous aurez en nous des intercesseurs priant jour et nuit pour le succès de votre entreprise, pendant que vous combattez pour le peuple de Dieu. Notre arme à nous sera la prière, votre épée à vous sera la terreur des Amalécites. Comme Moïse, nous tiendrons nos mains sans cesse élevées vers le ciel; allez donc dans votre force invincible. Soldats de Dieu, tirez le glaive et frappez intrépidement les ennemis de Jérusalem. Dieu le veut !» (Tiré de : MJCF 496-1996 *Un seul baptême, une seule foi*).



O.R. n° Spécial, 19.10.2003. Indira Gandhi et Mère Teresa

Chapitre IX – Démocratie chrétienne

O.R. 7.3.2002, Mgr Henryk Muszynski

«L'Europe d'aujourd'hui, et encore plus celle de demain..., attachée... aux valeurs inspirées par la **spiritualité judéo-chrétienne**...

Les pères de l'Europe unie : **Alcide De Gasperi, Robert Schuman, Konrad Adenauer, Jean Monnet** proviennent de la démocratie chrétienne... Le Saint Père nous dit : "Aujourd'hui les responsables politiques ont encore des tâches immenses à accomplir. La consolidation des institutions démocratiques".»

O.R. 23.6.2003, le Pape

«**Un tel nouvel ordre européen... doit reconnaître... la liberté de pensée et de parole ainsi que la liberté de professer ses propres convictions et sa propre religion... le droit à la liberté religieuse...** dans le respect d'une conception correcte de la laïcité des institutions politiques.»

O.R. 20.11.2002, Danilo Veneruso. Histoire européenne de la Démocratie Chrétienne

«Dans la tentative de donner une définition de la **démocratie chrétienne**, il est essentiel d'en souligner la valeur d'inspiration chrétienne... en évitant l'intégrisme... **La crainte de tomber, même sans le vouloir, dans le jamais assez blâmable intégrisme...**

Saint Pie X, Notre charge Apostolique

«...Le **Sillon**, qui enseigne de pareilles doctrines et les met en pratique dans sa vie intérieure, sème donc parmi votre jeunesse catholique **des notions erronées et funestes sur l'autorité, la liberté et l'obéissance. Il n'en est pas autrement de la justice et de l'égalité. Il travaille, dit-il, à réaliser une ère d'égalité, qui serait par là même une ère de meilleure justice...**

Ainsi la démocratie seule inaugurerait le règne de la parfaite justice ! N'est-ce pas une injure faite aux autres formes de gouvernement, qu'on ravale, de la sorte, au rang de gouvernements de pis-aller impuissants ?...

Les sillonnistes... ou bien refusent d'écouter l'Église, ou **se forment de la justice et de l'égalité, un concept qui n'est pas catholique...**

Léon XIII, Immortale Dei

«...Il fut un temps où la **philosophie de l'Évangile gouvernait les États** (...) Alors le Sacerdoce et l'Empire étaient unis par une **heureuse concorde** et l'amical échange de bons offices. Organisée de la sorte, la société civile donna des fruits supérieurs

Dans ce contexte on comprend comment ceux qui se sont posé le problème de vivre **l'expérience politique en chrétiens, en même temps qu'en démocrates, se soient toujours plus résolument dirigés sur la voie de la laïcité, voie qui évite radicalement le danger de l'intégrisme...**

On peut dire la même chose de **la démocratie qui découle directement de la Révolution française. Là on voit clairement que la découverte et l'approfondissement de la trilogie liberté, égalité, fraternité, ne peut se comprendre que placée dans l'histoire du christianisme.** »

Chapitre X – Révolution anti-Papale

O.R. 6.3.2002, Alberto Manzoni

Primauté et collégialité

«Quant à la question de savoir **quelle seraient exactement les compétences d'origine divine du Pape, et lesquelles, par contre, lui auraient été accordées par différentes circonstances historiques, le cardinal Re a rappelé les paroles du Pontife actuel qui, dans l'encyclique Ut unum sint, (1995) invitait à chercher :**

“Une forme d'exercice de la primauté qui, tout en ne renonçant en rien à l'essentiel de sa mission, s'ouvre à une situation nouvelle”... Et le cardinal Danneels : “De même que pour marcher il faut deux pieds, ainsi pour l'Église il faut les deux “pieds” ; primauté et collégialité, “deux éléments essentiels et d'égale importance”...

Vatican II et le Code de Droit canonique nous indiquent une **“ecclésiologie de communion”.**» [C'est la thèse du Card. Ratzinger].

Chapitre XI – Reniement de la royauté sociale de NSJC et liberté religieuse

O.R. 1.12.2002, Même le cardinal Biffi enlève le masque et nie la Royauté Sociale

«Mais cet événement... (le couronnement de Charlemagne), dans mon homélie à saint Petronio, j'en parlais, surtout pour mettre en garde chacun, et particulièrement les catholique, **à ne pas s'attarder sur des anachronisme nostalgiques; je disais : “ne formons pas l'illusion que l'expérience du Saint Empire Romain puisse se répéter, même pas de manière analogique et lointaine...”**

Telles que se présentent les choses, il me semble plus utile et moins utopique de **rechercher “laïquement” ce qui de l'héritage humaniste et chrétien, partagé par nos peuples, ainsi que de l'apport rationnel critique de l'illumination, puisse donner le niveau minimum d'une philosophie opérationnelle commune et presque une copropriété morale de toutes les consciences européennes...**

L'État est vraiment laïc quand il n'impose à personne une particulière conception philosophique, théologique ou culturelle et lorsqu'il n'identifie pas ses ordonnances juridiques avec les prescriptions d'un groupe déterminé. **L'État moderne ne peut être “confessionnel” dans aucun sens : ni en sens religieux (par exemple catholique, juif, musulman) ; ni en sens scientiste ou matérialiste ; ni en sens laïciste, si par laïcisme on entend – comme il nous arrive souvent de le constater – une conception particulière qui s'inspire de l'immanentisme ou de l'illumination, qui refuse les valeurs transcendantes ou qu'il les veut confinées dans le secret des cœurs.**

Naturellement, selon ce principe, **il ne pourra pas y avoir de “religions d'État”.** Toutefois ceci ne signifie pas que l'on puisse contester ou même seulement ignorer que le catholicisme soit la religion historique du peuple italien et la source prépondérante de son identité nationale.»

à toute attente dont la mémoire subsiste et subsistera, consignée qu'elle est dans d'innombrables documents que nul artifice des adversaires ne peut détruire ou obscurcir.»

Léon XIII, *Humanum genus*

«Tel est, il est vrai, le but avéré, explicite que poursuivent de leurs efforts beaucoup d'**associations communistes et socialistes; et la secte des Francs-Maçons n'a pas le droit de se dire étrangère à leurs attentats, puisqu'elle favorise leurs desseins et que, sur le terrain des principes, elle est entièrement d'accord avec elles...**»

Défense de la doctrine traditionnelle de la Primauté

Ier Concile du Vatican (XXe Œcuménique) IVe session 1870 : «L'éternel pasteur... plaçant le bienheureux Pierre au-dessus des autres Apôtres, établit en sa personne le principe durable et le fondement visible de cette double unité... Parce que **les portes de l'enfer se dressent de toute part avec une haine de jour en jour croissante contre ce fondement, établi par Dieu, pour renverser, s'il se pouvait, l'Église...**

Si donc **quelqu'un dit** que le Pontife romain **n'a qu'une charge** d'inspection ou de direction et non un pouvoir plénier et souverain de juridiction sur toute l'Église, non seulement en ce qui touche à la foi et aux mœurs, mais encore en ce qui touche à la discipline et au gouvernement de l'Église, **ou qu'il n'a qu'une part plus importante et non la plénitude totale de ce pouvoir suprême;** ou que son pouvoir n'est pas ordinaire ni immédiat sur toutes et chacune des églises comme sur tous et chacun des pasteurs et des fidèles, **qu'il soit anathème...**»

Saint Pie X, *Vehementer* 11.2.1906

«...**Qu'il faille séparer l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fautive, une très pernicieuse erreur.**

Basée en effet sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord **très gravement injurieuse pour Dieu;** car le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l'existence comme il nous y soutient. **Nous lui devons donc** non seulement un culte privé, mais **un culte public et social** pour l'honorer...»

Léon XIII, *Rerum novarum*

«...**C'est pourquoi, si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme...**»

Pie XII, 1.6.1941

«...**de la forme donnée à la société, conforme ou non aux lois divines, dépend et grandit aussi le bien ou le mal des âmes...**»

Saint Pie X, *Vehementer* 11.2.1906

«...**Qu'il faille séparer l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fautive, une très pernicieuse erreur.**

Basée en effet sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord **très gravement injurieuse pour Dieu;** car le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l'existence comme il nous y soutient. **Nous lui devons donc** non seulement un culte privé, mais **un culte public et social** pour l'honorer...»

Pie IX, 27.9.1852

«...Nous ne parlerons pas ici de quelques autres lois nouvelles proposées à la chambre des députés par quelques-uns de ses

O.R. 1.1.2002, le Pape

«Prier pour la liberté, spécialement pour la liberté religieuse... Pour toutes ces raisons j'ai invité les représentants de toutes les religions du monde à venir à Assise, la cité de St François, prier pour la paix le 24 janvier prochain.»

O.R. 11.1.2002, le Pape au Corps Diplomatique [Le Pape ne parvient pas à se libérer de la vieille doctrine libérale sur la laïcité de l'État]

«Reconnaître un fait historique incontestable ne signifie nullement méconnaître l'exigence moderne d'une juste laïcité des États et donc de l'Europe.»

O.R. 23.1.2002, le Pape

«La liberté religieuse... de suivre sa propre vocation religieuse et d'accomplir des actes privés et publics qui expriment les rapports intimes qui les unissent à Dieu et à leurs frères. Aux communautés religieuses la liberté religieuse assure les droits fondamentaux, comme celui de se gérer de manière autonome, de célébrer le culte public sans restrictions, d'enseigner publiquement sa propre foi et d'en témoigner oralement et par l'écrit.»

Chapitre XII – Divers

O.R. 14.1.2002, le Pape

[Il est juste de seconder la globalisation]

«Le processus technologique, qui requiert de continuelles et coûteuses innovations, est inexorable et si est juste de favoriser un tel processus, il est toutefois important de sauvegarder le respect de la personne et le bien commun.»

Cette année encore le Chemin de Croix a été changé : O.R. 30.3.2002

[Mgr Piero Marini expliquait déjà, dans l'O.R. du 27.5.1991 : «Dans le Chemin de Croix de 1991, les stations qui n'ont pas de référence biblique précise, n'y figurent pas...» [C'est l'argument protestant].

O.R. 1.7.2002, Card. Stafford, président du Conseil Pontifical pour les Laïcs :

Approbation des Statuts du Chemin Néo-Cathécuménal

«Il décrète l'approbation "ad experimentum", pour une période de cinq ans, des Statuts du Chemin Néo-Cathécuménal dûment authentifiés par le dicastère et déposés en copie dans ses archives. J'ai confiance que ces normes des Statuts constituent une ferme et sûre ligne de conduite pour la vie de Cammino.»

membres, lois tout à fait contraires à la doctrine immuable de l'Église catholique et à ses droits sacrés. Ainsi, Nous ne disons rien des propositions faites pour que l'Église soit séparée de l'État...»

Pie XI, *Dilectissima Nobis*

«...Mais, pour en revenir à cette funeste loi sur les "Confessions religieuses et les Congrégations", grande a été Notre douleur, en constatant que les législateurs ont ouvertement affirmé dès le début que l'État n'a aucune religion particulière et que, par suite, ils voulaient confirmer et ratifier le principe de la séparation de l'Église et de l'État...»

«...Sans nous arrêter longtemps sur ce point, Nous voulons tout de suite affirmer combien sont loin de la vérité et se trompent ceux qui tiennent pour permise en soi et bonne pareille séparation...»

Saint Pie X, *Vehementer*, 11.2.1906

«Nous reprouvons et nous condamnons la loi votée en France sur la séparation de l'Église et de l'État comme profondément injurieuse vis-à-vis de Dieu...»

Pie XII, 12.10.1952

«Chers fils de l'Action catholique... St Léon sauva Rome et l'Italie de l'assaut des barbares... Ne Nous demandez pas qui est l'"ennemi" ni de quoi il est revêtu. Il est partout et au milieu de tous; il sait être violent et sournois. Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ...»

Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.

L'"ennemi" s'emploie à rendre le Christ étranger dans les universités, dans les écoles, dans la famille, dans l'administration judiciaire, dans l'activité législative, dans les assemblées des nations, là où se détermine la paix ou la guerre... Il est donc nécessaire que votre action soit avant tout consciente.»

Léon XIII

Rerum novarum

«...C'est pourquoi, si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme...»

Pie XII, 1.6.1941

«...de la forme donnée à la société, conforme ou non aux lois divines, dépend et grandit aussi le bien ou le mal des âmes...»

Aidez-nous à défendre la Foi :

1) En nous envoyant des adresses de personnes intéressées à recevoir le bulletin

2) Si vous êtes intéressés par ce travail, soutenez-nous par un don... :

France : Banque Populaire de Lorraine, Giulio Tam, compte n° 14707 00002 00719899585 02

Italie : Banca Nazionale del Lavoro, conto n° 1569, Giulio M. Tam, 23100 Sondrio

Suisse : Banque Cantonale du Valais, Giulio Maria Tam, compte n° T 862.22.73

Toute correspondance est à envoyer à : Padre Giulio Maria Tam, casella postale 145, 23100, Sondrio (Italie)

Tél. 0039-349.43.53.964.

Vous trouverez toutes nos publications, en différentes langues, sur le site : www.marcel-lefebvre-tam.com
(Achevé d'imprimer le 25 mars 2004. Fête de l'Assumption et anniversaire de S.E. Mgr. Marcel Lefebvre)